

ORCHESTRE

Gruppen est un hybride, une revue semestrielle de création et de recherche transdisciplinaire. Son esprit résonne avec l'œuvre du compositeur allemand Stockhausen auquel son titre fait référence. « *Le Gruppen* », un orchestre de cent-neuf musiciens, explore la spatialisation de la musique, où les sons se meuvent dans l'espace et se donnent des réponses, des échos. Ainsi la revue aborde-t-elle les domaines de création, par des correspondances.

Gruppen mêle poésie, musique, philosophie, mais aussi arts du spectacle, arts plastiques, et refuse de limiter le périmètre de ses travaux. Il dénonce la pauvreté du narcissisme artistique pour soutenir la qualité d'un travail critique en rétablissant les liens immuables et nécessaires qui unissent les différents domaines de création. *Gruppen* est une structure éditoriale, mais c'est aussi des performances, des concerts et des conférences. Il ne bénéficie d'aucune aide publique ni d'aucun mécénat. *Gruppen* est indépendant, insubordonné, libre de guider sa forme et ses réflexions.

Le numéro neuf de l'été 2014 s'ouvre tel un recueil sur les noms de ses auteurs spécialisés, par exemple Simha Arom en ethnomusicologie, Ester Vonplon en photographie, Michael Tabor en politique ou Gabriel Condé en cinéma. Une telle variété de sujets ne peut nous permettre de juger le contenu dans toute son étendue. Certains textes retiendront davantage notre attention selon nos inclinations (comme le poème du Héron ou la réflexion sur le cinéma des « sales »). Ce qui nous a frappé et ce sur quoi nous nous pencherons concerne la façon dont s'organise cet orchestre de créations, entre équilibre et contraste.

C'est manifestement le logo de *Gruppen* qui hameçonne le premier regard. Dans un enchevêtrement typographique millimétré, les lettres géométriques s'inclinent, se correspondent, et forment un sceau contemporain. L'ouvrage est un noir et blanc total. Le aplats de noir et les réserves de blanc établissent un rythme visuel, guidant le lecteur dans les réflexions, le laissant divaguer. Les blocs de texte sont lourds mais s'agencent, coulissent, et respirent dans des marges intouchables. Une page noire ferme un article ;

repos, paupières closes, plongée introspective après la réflexion. Les dossiers photo d'Ester Vonplon, cœurs visuels de la revue, sont des ruptures calmes et nocturnes, pauses contemplatives entre les articles.

Gruppen s'incarne comme hybride entre roman et magazine ; les titres en fer à droite, le texte qui court sur la double page, et les notes qui s'introduisent dans son corps. Celles-ci ne s'oublient plus dans la marge inférieure, elles chuchotent. Les auteurs sont illustrés en bas de page, comme un folio, rompant la solitude du lecteur et installant un réel dialogue.

A posteriori, tous ces détails viennent trancher avec la première austérité de la composition. *Gruppen* est une revue sophistiquée, élitiste, mais qui trouvera des échos et touchera ses lecteurs sémantiquement ou esthétiquement, par la variété de ses sujets et la finesse de son objet éditorial. La texture de son papier lui confère un caractère plus charnel, une proximité avec le sujet de la création. Quand des pages glacées, froides et immaculées auraient installé distance et supériorité, le rapport entre l'encre et le papier est ici intime, absorbant.

Gruppen est sombre et libre. Il propose des méandres, dans lesquels le lecteur plongera, sensible à un ou plusieurs éléments composant cet orchestre.

Pierre Bonnet
Athina Perroux
Julie Meyer